

## Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 12 juillet 1871

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [12 juillet 1871](#)

Lieu de rédaction 22, rue Neuve-Notre-Dame, Versailles (Yvelines)

Destinataire [Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Lieu de destination Guise (Aisne)

Scripteur / Scriptrice [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

### Description

Résumé Sur l'approvisionnement en fonte de l'usine de Guise.

Notes Lieu de rédaction : 22, rue Neuve (aujourd'hui Neuve-Notre-Dame) à Versailles d'après la lettre de Jean-Baptiste André Godin au directeur du Comité alsacien, 17 juin 1871 (FG 16 (4), folio 11r).

### Mots-clés

[Fonderies et manufactures "Godin", Fonte](#)

Personnes citées [Deplanque \[monsieur\]](#)

### Informations sur le document source

Cote FG 16 (4)

Collation 1 p. (28r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024



Versailles le 12 juillet 1777

Cher cher Emile

Je vous ai vu au passage une  
mention sur les ventes  
dans le tarif des douanes mais  
le gouvernement met pas obligé  
de faire ce qu'il  
veut faire cela je sais quelles  
sont les lois de commerce de cette  
question pour les approvisionnem-  
ents de l'armée mais le  
bien de rendre compte de  
ses besoins il n'y a pas  
à attendre autre chose pour faire  
faire des qualités qui nous  
conviennent et que le est  
toujours que on retarde autre  
chose que la négociation  
entre amis fait que nous  
ne devons plus ouvrir de portes  
que nous n'aurons pas trop bien fait  
pour empêcher des mauvaises récom-

mandes  
Le malin commence à être  
l'heure de venir à Versailles  
et de me débarrasser

des amis

Le malin commence à être  
l'heure de venir à Versailles  
et de me débarrasser